

**A TOUS LES PRÊTRES, DIACRES ET
FIDÈLES DU SECTEUR SUD**

Chers frères et sœurs,

Le 21 novembre 2021, une récollection a inauguré la visite pastorale de votre secteur qui s'est conclue par une assemblée synodale le 12 mars 2022. Loin d'être une conclusion, cette assemblée synodale est un point de départ. En effet, entre novembre et mars, j'ai pu, grâce à l'implication de chacun, notamment du Père Christophe Jullien et du comité de pilotage, rencontrer et écouter un grand nombre d'entre vous qui oeuvrent dans différents champs d'apostolat (pastorale du « seuil », conseils pastoraux et économiques, œuvres de charité, jeunes et étudiants, pastorale de la santé, etc.). J'ai pu également visiter chacune des paroisses qui forment ce secteur Sud. L'assemblée synodale a permis de discerner plusieurs propositions que j'approuve bien volontiers.

Cette visite ainsi que les propositions qui ont émané de l'assemblée synodale me déterminent à vous proposer quelques orientations à mettre en œuvre.

1. Votre secteur est tout à fait prêt à recréer un *Conseil pastoral de secteur associant prêtres et laïcs*. Ce conseil, prévu par nos statuts diocésains (pp. 31-32), a déjà existé dans votre secteur mais s'est éteint, comme dans beaucoup d'autres endroits. Déjà, dans sa lettre du 26 août 2013, qui concluait la visite pastorale qu'il avait effectuée dans le secteur, Mgr Georges Pontier, notre ancien archevêque, vous appelait à renforcer ce type de collaboration. Aujourd'hui, les sujets et les discernements dont il pourrait être saisi ne manquent pas. Conformément aux statuts que je citais, il doit avoir un mandat de trois ans et il est présidé par le responsable de secteur. Il est désigné par élection ou désignation et il reçoit une lettre de mission de l'Archevêque. Je suggère que le comité de pilotage de la visite pastorale puisse assurer la transition avant la constitution en bonne et due forme de ce conseil.

Ce conseil pourra être attentif à certains aspects que je vous soumetts.

Votre secteur peut compter sur de multiples richesses, à la fois humaines et matérielles (finances, immobilier), qu'il s'agit de mettre en commun dans un esprit de solidarité. Le secteur est le bon niveau de discernement et de décision pour cela. L'accueil des réfugiés ukrainiens à la maison Cabot-Rouvière ces jours-ci pourra constituer un excellent test, y compris économique, de cette capacité solidaire.

Votre secteur, j'ai pu m'en rendre compte, a également une « longueur d'avance » quant à la communication : des sites existent et relaient les initiatives. Mais elle est encore trop limitée aux paroisses. Elle doit s'étendre au secteur pour mutualiser les propositions et ouvrir les personnes que vous touchez aux initiatives diocésaines. Le conseil pastoral de secteur pourrait être particulièrement attentif à cette dimension.

L'aumônerie des adolescents constitue aussi un enjeu de taille. Elle est actuellement organisée au niveau du secteur et il est nécessaire d'y conjuguer l'implantation paroissiale, là où c'est possible et envisageable (notamment à Saint-François-Xavier et Sainte-Marguerite), et la mutualisation des forces. Les groupes paroissiaux, créés ou à créer, pourraient ainsi être ouverts sur une dimension plus large, si importante pour des jeunes qui se sentent souvent isolés dans leur vie chrétienne, et sur des initiatives dynamisantes qu'une petite structure ne peut organiser (pèlerinages, camps, réunions périodiques de secteur, etc.). Dans le même élan de service des jeunes, nombreux dans ce secteur, il serait également nécessaire de développer encore davantage les relations entre les paroisses et les établissements catholiques d'enseignement. D'importants groupes scouts existent également. Toutes ces forces gagneront à se rencontrer et se conjuguer, dans la perspective ouverte par la constitution, au niveau diocésain, d'un bureau de la pastorale des adolescents rassemblant aumôneries, mouvements, scoutisme, Enseignement catholique et patronages.

Enfin, la visite fait apparaître un besoin de « transversalité » entre les différents champs pastoraux que vous animez : le conseil pastoral de secteur est le lieu adapté de discernement en ce domaine. En effet, nous avons pu réaliser combien il pouvait être opportun de mettre en lien les jeunes (adolescents, étudiants, jeunes professionnels) avec les œuvres de charité ou la pastorale de la santé, de coordonner les différentes initiatives liées à la pastorale dite « du seuil » (préparation au baptême, au mariage, célébration des obsèques, cours Alpha, etc.) entre elles et avec d'autres services (catéchuménat, catéchèse), d'amener à des projets communs les différents foyers étudiants implantés dans les paroisses ou encore les personnes et associations impliquées dans la solidarité avec les plus démunis. Cette transversalité concerne également les rapports avec les structures, les associations et les personnes n'appartenant pas à l'Église Catholique. Nous pouvons en voir déjà le fruit avec un certain nombre d'œuvres de solidarité existant dans le secteur. Je pense également à la fraternité des soignants qui gagnerait à se développer et à proposer cette oasis de réflexion et de méditation à une profession bien malmenée. Enfin, la transversalité doit se vivre entre paroisses où les pratiques et les initiatives développées dans l'une peuvent devenir source d'inspiration pour les autres. Ce ne sont que quelques exemples dont peut se saisir un conseil pastoral de secteur en vue de réalisations concrètes.

2. Votre secteur peut approfondir sa préoccupation missionnaire en lui trouvant des espaces très concrets de réalisation. Je me permets d'en énumérer quelques-uns, sans prétendre prévenir votre inventivité. L'écoute des aumôneries d'hôpitaux et des services évangéliques des malades, dont les initiatives répondent à la présence de très nombreux établissements dans votre secteur, a pu faire apparaître l'importance de la visite, tant des personnes malades ou isolées que des gens du quartier. C'est une démarche simple, tant pour les prêtres que pour les fidèles, permettant de manifester la proximité et la fidélité de Dieu, d'ouvrir et de partager les questionnements profonds et d'insérer la vie ecclésiale dans le tissu social. Cette culture de la visite nous amènera à privilégier, dans nos préoccupations, ce que nous avons appelé à plusieurs reprises le « seuil » et à ne pas s'enliser dans les questions d'organisation interne.

J'ajoute que l'écoute des jeunes et des plus démunis nous permet de discerner l'importance de la beauté dans notre préoccupation missionnaire. Je pense ici à une beauté de la personne que doit servir la beauté de nos lieux, de nos initiatives, de nos liturgies. En effet, l'expérience montre que la laideur entraîne un désengagement, notamment chez les jeunes, propice à l'oisiveté et à tout ce qu'elle peut provoquer. Cette oisiveté, conjuguée à la laideur très concrète des lieux et des choses, engendre une mésestime de son quartier et finalement de soi-même. Cette réalité humaine et sociale, courante dans notre ville, constitue une urgence à laquelle il importe de répondre pastoralement. Bien sûr, cela suppose de soigner nos lieux et nos liturgies. Mais vous avez la chance de vivre dans des quartiers généralement bien tenus, avec des paysages naturels à quelques encablures : pourquoi ne pas penser à des jumelages de vos paroisses avec d'autres moins favorisées de notre diocèse, notamment dans les quartiers Nord ? J'ai pu évoquer ce projet avec les étudiants et jeunes professionnels de votre secteur et il contribuerait à lutter contre l'ignorance entre quartiers de notre ville, en partageant nos forces et les beautés dont nous bénéficions. Cela pourrait susciter cette attitude profondément missionnaire qui consiste à ne pas garder pour soi les trésors que Dieu nous donne.

3. Cette préoccupation missionnaire doit s'enraciner dans une culture de l'appel. Le 6 février dernier, à Saint-Victor, dans le cadre de l'octave de la Chandeleur, j'ai lancé pour notre diocèse une année de l'appel. Elle doit être l'occasion pour notre diocèse de retrouver une *culture de l'appel*. En effet, ainsi qu'en témoigne l'histoire du salut, Dieu se révèle à nous en nous appelant et c'est ce qui constitue par conséquent la matrice de la vie de l'Église. Lorsque l'on peut dire à une personne, au nom du Seigneur, que l'on a besoin d'elle, on lui fait du même coup découvrir le rôle irremplaçable qu'elle a. Elle peut ainsi prendre conscience de sa valeur aux yeux de Dieu et des hommes. Notre Église est appelée à être servante de cet appel, au cœur de sa vie quotidienne. C'est sur ce terreau que certains pourront également découvrir au fond de leur cœur une vocation spécifique à servir dans le ministère presbytéral ou diaconal ou encore dans la vie consacrée. Des propositions spécifiques vous seront faites au cours de cette année qui nous conduira jusqu'à la prochaine Chandeleur. Mais, sans attendre, je vous invite à développer cette culture dans la vie concrète de vos paroisses, en discernant les talents et qualités et en n'hésitant pas à les appeler. Je vous invite également à être particulièrement attentifs aux jeunes, plus nombreux qu'on ne le pense, qui n'excluent pas l'idée d'être appelés au presbytérat ou à la vie consacrée : l'année Saint Jean-Cassien pour les jeunes gens et l'année *Choisis la vie* pour les jeunes femmes sont à leur disposition pour discerner leur vocation. N'hésitez pas à être le relais concret de ces propositions pour ne pas laisser un jeune seul face à la question de son appel.

4. Les relations œcuméniques et interreligieuses peuvent être développées dans votre secteur. Ce point est apparu dès le début de la visite pastorale et vous êtes nombreux à désirer approfondir les contacts avec les personnes appartenant à d'autres confessions chrétiennes et d'autres religions, notamment musulmanes et juives. Elles sont nombreuses dans vos quartiers. Des initiatives ont déjà été prises, ce qui ne peut que nous réjouir. Dans ce projet, je vous invite à développer en tout premier lieu des relations de personne à personne. C'est ce niveau de l'amitié concrète qui peut permettre le reste. Nous pouvons le voir dans certaines associations de solidarité qui oeuvrent dans les paroisses de ce secteur. Dans cette rencontre, il est nécessaire d'avoir la certitude que Dieu nous donne rendez-vous, Lui qui nous précède et dont l'Esprit anime l'expérience humaine et spirituelle de la personne avec laquelle nous entrons en dialogue. Nous devons viser à un échange où nous recevons autant que nous donnons. C'est à ce prix que

nous pourrons établir de solides amitiés spirituelles qui présideront, le cas échéant, à des relations stables et des projets concrets.

5. La formation des Chrétiens doit être une autre priorité pour votre secteur. Former des Chrétiens conscients de leur responsabilité apostolique et habitant sereinement le mystère de la foi constitue un service que l'on doit à la communauté. Nous touchons là aussi à un point qui appartient à cette culture de l'appel dont je vous parlais. Je vous invite à discerner les personnes qui pourraient utilement suivre une formation en vue de servir la mission dans votre secteur et à ne pas hésiter à les y appeler. Des initiatives locales, avec le concours des services diocésains concernés, peuvent être organisées pour cela. Vous pouvez aussi recourir au parcours de l'Ecole Cathédrale ou aux formations de l'Institut Catholique de la Méditerranée. La logique implique que ce soit la paroisse ou le secteur qui assume financièrement une telle formation. C'est un point important qui, dans le même moment, souligne qu'il s'agit d'un appel de l'Église mais aussi d'une responsabilité pour la personne qui accepte d'y répondre.

6. Enfin, c'est le bon moment pour redécouvrir la place de l'Eucharistie dans la vie de notre Église. La nouvelle traduction du Missel Romain mais aussi le récent *motu proprio Traditionis Custodes* nous invitent à approfondir notre vie eucharistique, comme source de notre mission. C'est la vie donnée du Christ, mort et ressuscité, sa présence réelle dans le Corps que nous recevons et formons avec Lui, qui constitue à la fois notre communion et notre apostolat dans les milieux et quartiers où nous vivons. En ce domaine aussi, des formations peuvent être indiquées, l'essentiel étant d'en vivre concrètement.

Ces quelques orientations sont le fruit de l'écoute que vous m'avez permis de vivre en me donnant à découvrir la vitalité de votre secteur. Elles ne sont pas exhaustives. Je suis persuadé que l'Esprit saura susciter en chacun de vous les intuitions dont l'Église a besoin pour servir la rencontre de Dieu et des habitants de vos quartiers. C'est ainsi que cette visite pastorale pourra être une source de communion et d'inspiration mutuelle. Je tiens à remercier tous ceux qui n'ont ménagé ni leur peine ni leur temps pour la rendre possible, le Père Christophe Jullien, responsable de secteur, les prêtres et diacres, le comité de pilotage de la visite et vous tous qui m'avez ouvert avec confiance la porte de vos quartiers et de votre mission.

En vous assurant de ma prière et de ma communion,

Je vous confie à la bénédiction du Seigneur et vous redis mon entier dévouement.



+ Jean-Marc Aveline